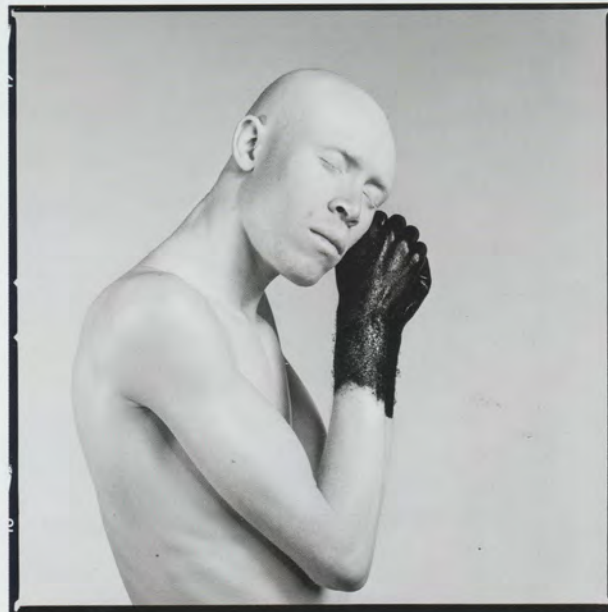


Galerie Sémaphore / Neuchâtel

Profondeur de champs

« Anomalies » : derrière cet intitulé troublant, légèrement inquiétant, se trouve le travail photographique de huit artistes africains réunis par la galerie Sémaphore pour sa quatrième exposition.

Par Alexia Brodu



Tatenda Chidora

Chaque artiste propose une interprétation en images d'un même thème - l'anomalie -, révélant à sa manière la cécité hypocrite de nos croyances. Tous jouent avec les contrastes et les juxtapositions inattendues. La temporalité, les lieux et les valeurs sont interrogés et présentés sous un jour nouveau. Au travers de leurs objectifs, notre regard s'éveille et devient plus perçant. Les sujets nous apparaissent différents et pourtant étrangement familiers. Chaque photographie est singulière et subjective - délibérément construite par l'auteur - mais s'anime grâce à une vibrante authenticité issue de

l'actualité politique et culturelle d'un territoire particulier.

Ainsi, dans une démarche parallèle, Vincent Bezuidenhout, Matthew Kay et Mohamed Ouedraogo nous font découvrir des espaces ambigus, incongrus, qui ne correspondent pas à l'idée du monde moderne que l'on voudrait se faire. De façon plus introspective, Simanga Zondo et Mandisa Buthelezi donnent vie à des états d'esprit, des désirs et des rêves au moyen d'une habile mise en scène de leur personne. De leur côté, Tatenda Chidora, Alice Mann et Siwa Mgoboza recourent au décalage entre une idée communément répandue et la réalité qu'ils

immortalisent avec leurs appareils, le vécu constituant le point d'ancrage de ces expressions saisissantes.

La démarche de ces artistes revêt une signification encore plus aiguë dans une société où le quotidien est envahi par des images banales et insignifiantes de par leur nombre. Au contraire, les visages et les paysages qui défilent ici s'imposent à nous, bouleversent nos représentations. Si l'art devait ici revêtir une fonction, ce serait d'éprouver les consensus, de briser nos clichés et d'ébranler nos certitudes. Le cinéaste Mizoguchi l'exprime ainsi : « Il faut se laver les yeux entre chaque regard ». Pour voir toute chose

comme si on la découvrait pour la première fois et lui donner droit à l'existence. Dès lors, cette exposition nous offre l'opportunité de réapprendre à voir, au-delà des apparences, au cœur des perspectives contemporaines.

« ANOMALIES »

Vincent Bezuidenhout, Mandisa Buthelezi, Tatenda Chidora, Matthew Kay, Alice Mann, Siwa Mgoboza, Mohamed Ouedraogo, Simanga Zondo

Jusqu'au 22 mai 2017

Galerie Sémaphore,
Rue de la Cassard 18,
2000 Neuchâtel

www.semaphore-gallery.ch



Alice Mann



Matthew Kay



Simanga Zondo



Mandisa Buthelezi